

“Avec son tralala, son petit tralala...” Suzy Delair dans “Quai des Orfèvres” de H.G. Clouzot

Vous devez trouver des médicaments à prix réduit pour presque tous les types de poussées dans le stock de médicaments de votre maison ici de manière fiable ... Avec une excellente remise .. Vous pouvez le faire aussi si vous n'avez pas d'ordonnance médicale. meilleursmeds.com/isotretinooin.html soixante et un Par comprimé Matière énergétique: Isotrétinoïne Accutane (générique) est les médicaments à base d'Isotrétinoïne et identique à l'Accutane, mais simplement faite par une autre société aucun autre moyen sont efficaces Le médicament peut être utilisé par les adolescents âgés de en plus de douze ans et les adultes, mais est strictement contre-indiqué pendant la grossesse et les femmes en âge de procréer doivent utiliser le contrôle rigoureux des naissances les moyens de minimiser les possibilités de grossesse lors de l'utilisation du médicament.



Arte diffuse ,rediffuse "Quai des Orfèvres" avec la pétillante, la mutine, la coquine Suzy Delair .

Avec son sourire canaille , ses yeux de cocker , son nez mutin, elle incarne parfaitement la Parisienne délurée , coqueluche des hommes.

"L'assassin habite au 21" est son premier très grand succès au cinéma. Henri-Georges Clouzot dont elle est la compagne, lui offre ce très beau "Quai des Orfèvres".

Bernard Blier joue son heureux mari , jaloux et on le comprend .

Louis Jovet est un savoureux inspecteur .Simone Renant, Charles Dullin, Robert Dalban, Raymond Bussières,Christian Marquand, Dora Doll et Annette Poivre complètent le tableau .

Suzy Delair-----

Fille d'une couturière et d'un sellier-carrossier, elle est d'abord apprentie-[modiste](#) chez Suzanne Talbot, & rêve de théâtre.Adolescente, elle fait de la [figuration](#) au cinéma et au théâtre mais elle connaît le succès au music-hall sur la scène des [Bouffes-Parisiens](#), à [Bobino](#), à [l'Européen](#), aux [Folies-Belleville](#), dans le cabaret de [Suzy Solidor](#), & dans des revues avec [Mistinguett](#) et [Marie Dubas](#)^[2].

Le cinéma la découvre, dix ans plus tard, en Parisienne délurée dans [Le Dernier des six](#) (1941), réalisé par [Georges Lacombe](#) sur un scénario de [Henri-Georges Clouzot](#), avec qui elle vit. H-G Clouzot passé réalisateur lui offre en 1942 un succès considérable avec [L'assassin habite au 21](#).

Le [19 mars 1942](#), elle est avec les acteurs invités par les Allemands pour visiter les studios cinématographiques de la [UFA](#), en [Allemagne et en Autriche](#) (à [Munich](#), [Berlin](#) et [Vienne](#)), aux côtés de [René Dary](#), [Junie Astor](#), [Danielle Darrieux](#), [Albert Préjean](#) et [Viviane Romance](#).

Si la comédienne figure parmi les vedettes des [années 1940](#), sa carrière cinématographique est émaillée de pauses. En 1947, elle tourne [Quai des Orfèvres](#) avec Clouzot, dont elle est encore la compagne ; ils se séparent après ce dernier succès commun. On la retrouve ensuite dans des films de [Jean Dréville](#), [Jean Grémillon](#), [Marcel L'Herbier](#), [Christian-Jaque](#), [Marcel Carné](#), [Luchino Visconti](#), [René Clément](#) et [Gérard Oury](#).

Le 25 février 1948, elle participe au premier [festival international de jazz de Nice](#), où elle chante pour la première fois en public la chanson [C'est si bon](#) (musique de

[Henri Betti](#) et paroles d'[André Hornez](#)) dans un cabaret où [Louis Armstrong](#) terminait sa soirée. Cette chanson devient un [standard de jazz](#) à partir des [années 1950](#).

En 1950-1951, elle tourne [Atoll K](#), réalisé par [Léo Joannon](#), avec pour partenaires [Laurel et Hardy](#), dont c'est le dernier et, malheureusement, le plus mauvais film. Pendant la saison 1953-1954, elle est à [l'Européen](#), à Paris, dans l'opérette *Mobylette*, avec pour partenaires Mona Monick et les débutants [Michel Roux](#), [Roger Lanzac](#), et [Lucien Lupi](#).

En 1973, sort le film [Les Aventures de Rabbi Jacob](#) de [Gérard Oury](#) ; elle y tient le rôle de Germaine Pivert, dentiste épouse de Victor Pivert, incarné par [Louis de Funès](#). Le film se classe en tête du [box-office](#) cette année-là avec plus de 7 millions de spectateurs en salles. Elle remplaçait à titre exceptionnel Claude Gensac, qui avait alors des problèmes de santé.

En 1982, elle commente son parcours ainsi : « On me fait trop rarement travailler. Sans doute me fait-on payer à la fois de ne pas appartenir à des chapelles, les aventures masculines auxquelles j'ai parfois sacrifié ma carrière, et surtout, mon refus de flirter quand il aurait fallu le faire... ».

Le 6 décembre 2004, un hommage à Suzy Delair a lieu à la [Cinémathèque française](#) à Paris, présenté par le journaliste [Olivier Barrot](#), en présence de l'actrice et de ses amis [Françoise Arnoul](#), [Pierre Trabaud](#), et Jacqueline Willemetz, petite-fille d'[Albert Willemetz](#). Organisée par Sylvain Briet et *Les Amis de la Cinémathèque française*, cette manifestation a présenté un cycle de ses films comprenant *Quai des Orfèvres*, *Lady Paname*, *Pattes blanches*, *Gervaise*, *Le Couturier de ces dames*, et le sketch *Une couronne mortuaire* extrait de *Souvenirs perdus*.

source : wikipedia